

## ***Une nouvelle énergie avenue Gambetta !***

A quelques pas de la station de métro Père Lachaise et de l'entrée principale du cimetière du même nom, au numéro 3 de l'avenue Gambetta, se trouve La Cave du Père Lachaise, cave à vins qui a ouvert ses portes le 1er avril 2010, l'année des 150 ans du 20e arrondissement. Son propriétaire, Jean-Marc Hadjadje, n'est pas un nouveau venu dans le quartier, et l'ouverture de son magasin à cet emplacement n'est pas le fruit du hasard : il nous raconte son itinéraire dans un entretien.

"Je suis né à Alger, en 1961, puis j'ai passé mon enfance et mon adolescence dans le Val d'Oise. N'ayant pas le « goût » des études mais plutôt celui de l'entreprise, je me suis lancé très jeune dans le monde du commerce de proximité. Tout juste majeur, j'ai ouvert un débit de tabac et magasin de presse dans les Yvelines. Treize ans plus tard, la naissance de mon deuxième enfant m'a donné l'élan de tenter une nouvelle expérience : j'ai créé une maison d'édition tout près de Belleville et lancé un guide culturel hebdomadaire, « Banlieuthèque », recensant toutes les activités cinéma, théâtre, concert, et exposition de la banlieue parisienne. Malheureusement, j'ai dû abandonner ce beau projet qui me tenait à cœur, faute de moyens sur le long terme. Chargé de mission pendant les dix années suivantes pour une compagnie d'assurance, j'ai gardé des projets en tête."



C'est pendant cette période que Jean-Marc Hadjadje s'approche au 20e arrondissement. Il habite d'abord avenue Parmentier dans le 11e, puis, en 1994, emménage rue de Ménilmontant, avec pour secteur d'activité commerciale... le 20e, qu'il a appris à connaître et apprécier. Finalement, à 49 ans, il fait "son bilan de vie professionnelle" et, puisqu'il a toujours l'âme d'un créateur, il se lance dans le métier de caviste.

"J'ai beaucoup voyagé et j'ai appris à apprécier les bonnes choses dans différentes parties du monde, et en particulier le bon vin. Quand j'ai réfléchi à la prochaine étape de mon parcours, je me suis dit qu'il me fallait une activité alliant plaisir, contact, convivialité, en bref : un travail de « bon vivant ». Donc, caviste ! J'ai arpenté les quelques rues qui séparent Ménilmontant du Père Lachaise et j'ai eu la chance de trouver dans l'avenue Gambetta à deux pas de la charmante place Auguste Métivier, cet ancien « bazar » tenu pendant très longtemps par une dame âgée, connue et respectée dans le quartier. J'ai donc hérité d'une boutique typiquement parisienne, qui a une histoire dans la vie de ce coin du 20e, une réputation d'accueil et de chaleur que je me fais un devoir de maintenir. Je voulais m'installer dans un quartier multiculturel, ouvert au monde et visité par les touristes : c'est tout à fait le cas ici. Les liens se sont créés sans difficulté avec mes voisins commerçants et très rapidement avec une clientèle fidèle d'amateurs. Pour contribuer à la vie du quartier, j'organise des événements tous les mois : des rencontres-dégustations qui se poursuivent généralement chez un restaurateur du coin. Je réunis chaque fois une soixantaine de personnes, et pas seulement du quartier. La solidarité entre les commerçants est très importante, et je me réjouis d'avance qu'un traiteur grec ouvre bientôt dans mon voisinage. Le quartier du Père Lachaise connaît un regain d'énergie mérité, grâce à ces nouvelles activités de commerce. Pourquoi ne pas envisager d'éditer un « Guide pratique d'accueil pour les commerçants » pour aider ceux qui ont l'intention de s'installer dans notre arrondissement.